

RECONSIDERER LES ELEMENTS DE LA PENTECOTE DANS LE LIVRE DES ACTES D'UN POINT DE VUE ECCLESIOLOGIQUE

Richard P. Thompson
Northwest Nazarene University

Introduction

La tradition de la sainteté wesleyenne a souvent privilégié certaines images théologiques tirées du Livre des Actes, en particulier l'évènement de la Pentecôte et les références à l'Esprit. Lorsque l'on parle d'eccésiologie, les considérations pauliniennes sur l'Eglise dominent dans la plupart des conversations sur les enseignements bibliques à ce sujet. Les considérations sur le Livre des Actes dans de telles discussions se concentrent typiquement sur les descriptions idéales de l'Eglise¹ (ex. résumés : 2.42-47, 4.32-37) et sur les images pneumatologiques de la puissance (être « rempli du Saint-Esprit », « signes et prodiges », etc.) ; ces éléments sont cités non pas comme des contributions théologiques à la discussion mais comme une description historique provenant de « l'âge d'or de l'Eglise ». La tendance générale consiste à interpréter ces éléments du Livre des Actes comme des précédents historiques pour les siècles suivants, que l'Eglise doit imiter. Néanmoins, cette tendance est une *mauvaise lecture* de ces passages à l'intérieur du récit du Livre des Actes et elle minimise les contributions *théologiques* de Luc à l'eccésiologie. Etant donné la place centrale de la Pentecôte dans le Livre des Actes, cet essai vise à exprimer clairement et distinctement la voix de *Luc* dans les conversations, en soutenant que la lecture de Actes 2 dans le cadre plus large du Livre des Actes révèle une redéfinition théologique distincte du concept de « peuple de Dieu » qui revêt une orientation plutôt *théocentrique* et *christocentrique* que *pneumocentrique*.

1. Réflexion sur la Pentecôte et sur le discours explicatif de Pierre (2.1-41)

Le placement des évènements extraordinaires de la Pentecôte au début du Livre des Actes indique qu'il s'agit *du* point crucial pour le mouvement de Jésus et pour le livre. Remarquez que le narrateur accorde peu d'attention à la scène cruciale elle-même (2.1-13). Bien que Luc apporte quelques instructions préliminaires de Jésus (1.5, 8) pour aider à interpréter l'activité de l'Esprit

¹ Cf. Alan J. Thompson, *“One Lord, One People : The Unity of the Church in Acts in Its Literary Setting* (London/New York: T.&T. Clark, 2008).

(2.4), c'est le discours explicatif ultérieur de Pierre qui reçoit l'attention principale en Actes 2. Alors que la plus grande partie de l'attention dans les cercles de l'église et dans les commentaires est centrée sur les activités extraordinaires associées à l'effusion du Saint-Esprit, ce chapitre est principalement dédié à *l'explication* et non à la *description*. Ses thèmes principaux posent les fondements du Livre des Actes, y compris son ecclésiologie.

a. L'accomplissement des promesses et des objectifs de Dieu pour Israël en tant que peuple de Dieu

La citation extraite du livre de Joël (2.17-21), qui était une promesse faite à Israël, présente le phénomène concernant la venue de l'Esprit sur les disciples de Jésus comme un signe indicateur montrant que Dieu a accompli cette promesse dans le cadre de Ses actes eschatologiques du salut réalisés en leur faveur. Le discours attire l'attention du lecteur *à partir* de la nature extraordinaire de l'évènement de la Pentecôte et l'entraîne vers le fait que Dieu a agi comme Il l'avait promis.

Bien que certains identifient souvent cet évènement comme étant la naissance de l'église, la perspective de Luc à travers le discours de Pierre est plutôt orientée vers ce que Dieu a fait en faveur de *tout* Israël en tant que peuple de Dieu. C'est-à-dire que l'ecclésiologie de Luc possède une perspective plus large, dès le départ, indiquée par l'utilisation dans la Septante du mot *ekklēsia* pour désigner l'assemblée du peuple de Dieu². Cet évènement était entièrement *Juif* : pendant le festival des Juifs, dans leur temple, avec tous les participants Juifs et les badauds, avec le Dieu du peuple Juif à l'origine des évènements et accomplissant ce que *leur* Dieu avait promis par serment des siècles plus tôt. L'importance réside dans ce que Dieu a fait pour accomplir Ses promesses/objectifs au sein du peuple élu de Dieu. D'autres apparitions de l'Esprit – dans la maison de Corneille (10.44-46) et à Ephèse avec les douze disciples (19.1-6) – renvoient à cette même scène de la Pentecôte. Cependant, d'autres scènes de personnes remplies

² Voir 7.38, qui utilise *ekklēsia* dans le sens de la Septante ; cf. aussi De. 4.10 ; 9.10 ; 18.16 ; 23.2-4, 9 ; 31.30 ; Josué 9.2 ; Juges 20.2 ; 21.5, 8 ; 1 Sa. 17.47 ; 1 Rois 8.14, 22, 55, 65 ; Michée 2.5 ; Joël 2.16.

de l'Esprit ou recevant des messages de l'Esprit présentent ces personnes comme des prophètes de Dieu et révèlent Dieu à l'œuvre³.

b. Le rôle de Dieu dans la résurrection de Jésus

Le rôle de Dieu dans la crucifixion et la mort de Jésus est intimement lié à l'accomplissement divin des promesses/objectifs de Dieu pour Israël. Bien que le discours de Pierre explique que la réponse juive à Jésus était un rejet des objectifs de Dieu, il souligne également à maintes reprises la réponse de Dieu. La réponse de Dieu consistant tout d'abord à réparer le meurtre de Jésus (voir 2.23-24, 33) et ensuite à honorer Jésus : Dieu a exalté Jésus en le plaçant dans une position d'honneur et d'autorité divine (2.33, 36). C'est-à-dire que c'est *l'approbation de Dieu*, et non le rejet humain, qui a eu le dernier mot. Le discours n'explique pas l'importance salvifique de la mort et de la résurrection de Jésus (ex. l'expiation), bien que ces événements soient plus tard liés à la repentance, au baptême et au pardon des péchés (2.38)⁴. Néanmoins, l'accent mis par Luc sur le renversement de situation de Dieu après le rejet de Jésus par le peuple élu de Dieu affirme la constance et la fiabilité des plans et des objectifs de Dieu.

c. Le « rebondissement » christologique de cet accomplissement divin

Un troisièmement élément est mis en exergue dans ce discours, c'est le rôle de Jésus dans l'accomplissement divin des promesses et des objectifs de Dieu pour Israël. Luc décrit la Pentecôte en termes Juifs et la citation de Joël (2.17-21) maintient une orientation similaire. Mais l'accent répété sur le Jésus ressuscité et exalté incite les lecteurs à voir cet accomplissement divin en termes de *christologie* plutôt qu'en termes de *pneumatologie*, bien que le récit lui-même utilise souvent le langage de *l'Esprit* pour décrire les croyants⁵.

³Ex. 2.2-4 des images appropriées tirées de l'AT et de d'autres écrits Juifs et gréco-romains évoquent une inspiration prophétique. Voir William H. Shepherd, Jr., *The Narrative Function of the Holy Spirit as a Character in Luke-Acts* (Atlanta : Scholars, 1994), esp. 245-50.

⁴ Cf. H. Douglas Buckwalter, "The Divine Saviour," in *Witness to the Gospel: The Theology of Acts* (ed. I. H. Marshall and D. Peterson; Grand Rapids: Eerdmans, 1998), 107-20.

⁵ Voir Max Turner, "The 'Spirit of Prophecy' as the Power of Israel's Restoration and Witness" in *Witness to the Gospel: The Theology of Acts*, 332-33.

Le discours exige un changement radical de perspective. Bien que Dieu ait accompli ce qu'Il avait promis, l'agent qui a accompli la promesse au sein du peuple Juif c'est *Jésus*, celui-là même qu'ils avaient tué. Le rôle crucial de Jésus dans cet accomplissement divin constitue la spécificité du message de Pierre et de l'évangile tel qu'il est proclamé plus tard. Le message de l'évangile déclarait au peuple de Dieu comment Dieu a tenu et accompli ces promesses qu'Il lui avait faites... à travers Jésus Seigneur et Christ/Messie (2.36) ⁶. C'est-à-dire que Dieu a ressuscité et exalté Jésus en tant que Seigneur et Christ/Messie, donnant par là même l'Esprit promis à Jésus (2.33). Ainsi, Jésus a reçu l'Esprit et Il a été l'agent qui « a répandu l'Esprit ». Sans cet accent distinctement *christologique* concernant la Pentecôte, cet événement ne serait en rien relié à l'évangile chrétien. Ainsi, l'expérience de la Pentecôte vécue par le mouvement de Jésus ne s'est pas révélée par des actions divines *séparées* du peuple Juif mais par des actions réalisées *au sein même* du peuple Juif. L'effusion de l'Esprit à travers Jésus Seigneur et Christ/Messie révèle la manière dont Dieu a accompli Ses promesses/objectifs au sein du peuple de Dieu.

Mais c'est là qu'entrent en scène la description commune de Luc qui présente les membres de ce mouvement comme des « croyants » et l'importance de « croire » ou d'avoir la « foi ». Dans la plupart des cas décrits dans le Livre des Actes, le fait de croire n'est pas défini. Dans quelques cas, croire est accompagné d'un qualificatif « au Seigneur » (9.42), « en lui » (c.-à-d. Jésus, 10.43), « en notre Seigneur Jésus » (20.21) ou « en Jésus » (26.18). *Tous* ces qualificatifs viennent bien après la période initiale du mouvement de Jésus à Jérusalem, pendant que l'évangile/l'église se répand à travers le monde méditerranéen. Une telle foi est très peu mentionnée après le chapitre 21 (exception faite de 22.19 ; 24.24 ; 26.18), une fois que Paul est retourné à Jérusalem après la conclusion de son ministère dans le Livre des Actes.

d. La dimension inclusive de cette promesse salvifique

La dernière partie du passage de Joël est largement considérée comme étant programmatique pour le Livre des Actes dans son ensemble : « Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé » (2.21). Dans le contexte de la Pentecôte, ce passage revêt un

⁶ Voir C. Kavin Rowe, "Acts 2.36 and the Continuity of Lukan Christology" *New Testament Studies* 53 (2007): 37-56.

double sens ; en effet, Pierre en dit plus que ce qu'il sait ou ce qu'il veut dire. D'une part, sa consternation suite à la vision des animaux impurs à Césarée (10.9-19) indique qu'il ne comprenait le message que comme une référence au peuple d'Israël. De même, cette idée n'a pas été adoptée par l'église à Jérusalem car l'expansion du mouvement chrétien hors de Jérusalem ne s'est pas produite comme une réponse intentionnelle à l'appel de Jésus (1.8) mais comme une conséquence de l'opposition après la mort d'Etienne (8.1-3). D'autre part, le contexte plus large du Livre des Actes indique les implications salvifiques de cette promesse au-delà du peuple Juif. Cet aspect inclusif du message chrétien résonne continuellement à travers le livre des Actes grâce à l'utilisation des termes *sōzō* et *sōtēria* (terminologie du salut), spécialement dans les deux explications que donne Pierre sur l'épisode de Corneille (11.14 ; 15.14). Cependant, des preuves de ce concept sont évidentes dans tous les cas où et les Juifs et les Gentils répondent au message chrétien, que le texte le mentionne explicitement ou pas.

2. Une corrélation des éléments de la Pentecôte avec le contexte plus large du Livre des Actes

En tant que premier discours important dans le Livre des Actes, le discours explicatif de Pierre apporte au récit ses trajectoires théologiques, sur le plan holistique et plus spécifiquement sur le plan ecclésiologique⁷. Ces trajectoires théologiques peuvent être identifiées de plusieurs manières. Par exemple, les points cruciaux des chapitres 10 à 11 et du chapitre 15 – qui racontent puis interprètent deux fois l'évènement de Corneille à la lumière de la Pentecôte et de son récit explicatif – indiquent l'importance des connexions théologiques/christologiques que Luc s'approprie tout au long de cette plus large section. Dans le même registre, on note de nombreuses références à Jésus en tant que Christ/Messie⁸ et des références à Sa résurrection⁹, qui renvoient aux nuances du discours de la Pentecôte (tout comme les éléments christologiques supplémentaires dans les discours en Actes 3-4).

⁷ Les discours dans l'historiographie gréco-romaine et dans le Livre des Actes fonctionnaient comme un commentaire implicite : interpréter ce qui se passe à travers un personnage fiable et offrir un aperçu des éléments à venir. Voir, par ex. Robert C. Tannehill, "The Functions of Peter's Mission Speeches in the Narrative of Acts" *New Testament Studies* 37 (1991) : 400-414 ; Marion L. Soards, *The Speeches in Acts: Their Content, Context, and Concerns* (Louisville: Westminster John Knox, 1994).

⁸ Voir 8.5, 12 ; 9.22 ; 10.36, 48 ; 11.17 ; 17.3 ; 18.5, 28 ; 28.31. Remarquez les thèmes théologiques, spécialement l'aspect inclusif du salut, associé à ce message christologique à mesure que l'église s'agrandit.

⁹ Voir : 13.30-37 ; 17.3, 18, 31-32 ; 25.19 ; 26.23.

Les thèmes du discours de Pierre sur la Pentecôte, qui sont plus tard repris dans le discours de Paul à Milet (20.18-35), revêtent une importance particulière pour ce projet. Le discours de Paul à Milet constitue son dernier discours dans le Livre des Actes et c'est le seul adressé aux disciples. Il apporte un point final aux éléments de la Pentecôte, car il arrive non seulement à la fin du ministère de Paul mais aussi à la fin du chapitre sur le ministère de l'église dans le Livre des Actes¹⁰. Il convient de noter la disposition littéraire de ces discours autour de la description du développement de l'église primitive lorsque l'on considère les aspects de l'ecclésiologie de Luc. Prenez, par exemple, quelques unes des similarités théologiques/thématiques suivantes entre les deux discours. Dans le discours de Pierre sur la Pentecôte, Dieu a accompli des promesses divines faites envers Israël en tant que peuple de Dieu et prononcées à l'origine par le prophète Joël (2.17-21). Dans le discours de Paul à Milet, Dieu était à l'origine de l'existence de l'église (20.28)¹¹. Dans le discours de Pierre, l'accent est mis sur Jésus à la fois en tant que Seigneur et en tant que Christ/Messie (2.36), qui agit comme l'agent de Dieu dans la restauration d'Israël et appelle le peuple à se repentir (2.38). Dans le discours de Paul, il fait référence à la repentance et à la « foi en notre Seigneur Jésus » (20.21). Dans le discours de Pierre, le mot d'ordre de la mission est le suivant : « quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé » (2.21). Dans le discours de Paul, il rappelle aux Ephésiens qu'il a annoncé l'évangile à la fois aux Juifs et aux Grecs (20.21).

Le contexte plus large partagé avec le discours de Paul à Milet s'inspire aussi de certaines images de l'église par rapport à la Pentecôte précédemment utilisées par Luc. Dans les quatre brefs récits de voyage qui structurent le discours de Milet (20.1-21.17), le lecteur est encouragé à regarder en arrière dans le Livre des Actes, depuis une perspective ecclésiologique. Le narrateur offre des scènes avec différentes églises locales évoquant « le bon vieux temps » à Jérusalem, y compris la communion fraternelle et l'enseignement (20.7-12, 18-35 ; cf. 2.42-47) ainsi que la prophétie (21.7-14 ; cf. 2.17-21).¹² De plus, le discours de Paul souligne (quoiqu'avec une

¹⁰ Etant donné que le passage de 19.20 signale la fin du ministère de Paul (ainsi que 19.21-41, puisque Paul reste brièvement à Ephèse), le passage de 20.1 à 21.17 apparaît comme une section unie. Le discours de Paul à Milet est au centre, avec parmi ses thèmes majeurs, des problèmes ecclésiologiques. Voir Beverly Roberts Gaventa, "Theology and Ecclesiology in the Miletus Speech: Reflections on Content and Context," *New Testament Studies* 50 (2004) : 36-52.

¹¹ Cf. Gaventa, "Theology and Ecclesiology in the Miletus Speech" 48-49.

¹² Gaventa, "Theology and Ecclesiology in the Miletus Speech," 37-40.

ambiguïté considérable dans les détails) les origines divines de l'église (20.28, 32), un point déterminant tout au long du récit précédent. Cependant, ce contexte plus large, avec ses perspectives ecclésiologiques positives, apparaît immédiatement avant la dernière visite de Paul à Jérusalem et à l'église qui s'y trouve ; un épisode qui, par contre, se passe plutôt mal et se détériore rapidement parce que des personnes soulèvent de sérieuses allégations à l'encontre de Paul. Ces accusations qui allaient finalement faire que Paul ait failli être exécuté à l'extérieur du temple (21.18-36). Cet épisode problématique soulève des questions sérieuses sur la relation entre l'église de Jérusalem et Paul et même sur les réactions de l'église envers Paul¹³. Cependant, l'emplacement littéraire de cet épisode soulève également des questions ecclésiologiques importantes pour la situation ultérieure de Jérusalem, étant donné que la narration de cet épisode apparaît après le discours de Milet, qui est le dernier à mentionner le terme *ekklēsia* (20.28) dans tout le Livre des Actes, un terme que Luc utilise souvent pour décrire les croyants de Jérusalem (5.11 ; 8.1-3 ; 11.22 ; 12.1, 5 ; 15.4, 22).

3. Lire le Livre des Actes selon une perspective narrative et ecclésiologique, à la lumière de la Pentecôte et du discours de Pierre

En commençant avec la Pentecôte et le discours explicatif de Pierre dans le Livre des Actes, le lecteur ne devrait pas être surpris par la suggestion suivante : ce livre canonique intitulé « Les Actes des Apôtres » pourrait être compris différemment étant donné que l'activité au centre de la scène est plutôt *divine qu'apostolique*. Il existe plus de preuves soutenant la *première* vision, puisque les apôtres disparaissent après le chapitre 15. Il n'est pas non plus exact de suggérer que cette œuvre soit appelée « Les Actes du Saint-Esprit », comme si le Saint-Esprit occupait le centre de la scène en tant que personnage principal de l'histoire¹⁴. Le narrateur décrit constamment Dieu comme l'instigateur du mouvement chrétien. A l'instar de la Septante (le

¹³ Etant donné le silence de Luc concernant les croyants à Jérusalem qui seraient venus en aide à Paul, spécifiquement après les suspicions sur sa personne (21.20-22), la description hyperbolique que donne Luc en disant qu'ils « accoururent de toutes parts » cherchant à le tuer (21.30) pourrait les inclure. Voir mon article intitulé “*Say it ain't so, Paul!*” *The Accusations against Paul (Acts 21) in Light of His Ministry in Acts*,” *Biblical Research* 45 (2000): 34-50; et Stanley E. Porter, *Paul in Acts* (Peabody, MA: Hendrickson, 2001), 172-86.

¹⁴ Voir par ex. l'œuvre de Graham H. Twelftree, *People of the Spirit: Exploring Luke's View of the Church* (Grand Rapids: Baker Academic, 2009), qui illustre ce type d'accent mis sur l'Esprit.

langage que le Livre des Actes reflète à de nombreuses reprises), l'activité divine se déroule au nom de ceux qui sont décrits comme « le peuple de Dieu » et elle se déroule au milieu d'eux.

Alors, en quoi ce récit de Luc sur la Pentecôte et le discours de Pierre contribuent-ils à une lecture du Livre des Actes qui prend sérieusement en compte son portrait de l'église dans ces premières années ? Bien qu'il y ait de multiples possibilités à prendre en considération, cette étude accorde une attention particulière à trois contributions. Premièrement, le Livre des Actes est axé sur la *nature doxologique de l'église*. Un exemple précoce se trouve dans le résumé suivant la Pentecôte. Alors que le passage 2.42 est communément interprété comme une liste des quatre pratiques essentielles de l'église, une construction périphrastique imparfaite souligne la constante dévotion du croyant envers *deux* ensembles de pratiques parallèles :

... dans l'enseignement des apôtres et dans la communion fraternelle,
 ... dans la fraction du pain et dans les prières.

Ces deux ensembles de pratiques renvoient à deux activités collectives générales liées entre elles : les activités liées à *l'adoration de Dieu* et les activités liées aux *pratiques sociales parmi les croyants*¹⁵. Plutôt que de décrire quatre pratiques différentes¹⁶, Luc suggère des pratiques sociales affirmant que l'unité et l'unicité des croyants étaient liées à leur contexte d'adoration ou leur contexte doxologique (cf. 2.47; 10.46 ; 19.17). De plus, les preuves de la bénédiction de Dieu sont décrites dans le récit en termes de croissance extraordinaire (2.41, 47 ; 4.4 ; 6.7 ; 12.24). Extraire du récit ces descriptions des pratiques ou de la croissance et les présenter comme des indicateurs normatifs de ce à quoi l'église devrait ressembler à l'époque contemporaine est une mauvaise interprétation de leur fonction dans le Livre des Actes. Ladite fonction étant d'indiquer que l'église, en tant que peuple de Dieu, doit s'orienter avant tout vers l'adoration de Celui qui l'appelle et qui la façonne afin qu'elle devienne un peuple saint.

Deuxièmement, le Livre des Actes est axé sur *la nature missionnaire de l'église*. A mesure que Luc raconte l'histoire, la puissance de l'Esprit est donnée non pas pour une expérience personnelle mais pour la mission et le témoignage (1.8). Des personnes ont été « remplies de l'Esprit » afin qu'elles aient le courage d'offrir leur témoignage sur Jésus en tant

¹⁵ Cf. Gerhard Schneider, *Die Apostelgeschichte* (2 vols. ; Freiburg: Herder, 1980-82), 1:286.

¹⁶ Voir par ex. I. Howard Marshall, "Holiness in the Book of Acts," in *Holiness and Ecclesiology in the New Testament* (ed. K.E. Brower and A. Johnson; Grand Rapids: Eerdmans, 2007), 125-26.

que Christ/Messie (voir, par ex. 2.4 ; 4.8). Après la dispersion des croyants de Jérusalem, le rôle de l'Esprit change, avec un accent particulier sur les personnes qui « reçoivent le Saint-Esprit » (ex. 8.15, 17) de manière à relier leur expérience avec ceux de Jérusalem (2.38). Mais l'Esprit agit également tout au long du Livre des Actes comme un guide et un messager divin, avec un accent typique sur la mission¹⁷. Les descriptions de certains personnages choisis sont remarquables – généralement des apôtres, un des Sept, ou Paul – faisant des « miracles et des prodiges » (2.43 ; 5.12 ; 6.8 ; 14.3 ; 15.12), non pas comme le simple accomplissement d'actes extraordinaires mais comme des *signes* de bénédiction divine, étant donné que ces personnes sont là pour accomplir la mission divine pour laquelle Dieu les a appelés. De telles descriptions narratives évoquent Jésus (2.22), car Pierre explique que Dieu a confirmé l'identité de Jésus de cette manière, ce qui fait écho aux descriptions des actions de Dieu en faveur d'Israël en Egypte (ex. De. 6.22 ; 7.19 ; 26.8 ; 34.11 ; Ps. 135.9 ; Jé. 32.20-21). Bien que ces descriptions soient souvent extraites du Livre des Actes et présentées comme des normes pour les croyants contemporains, une telle lecture minimise leur rôle narratif à *l'intérieur* du Livre des Actes. Ces descriptions servent à relier la mission de l'église à la mission et à l'histoire plus large de Dieu.

Troisièmement, le Livre des Actes est axé sur *la nature inclusive de l'église*. Le mouvement progressif de l'intrigue du Livre des Actes décrit l'église en train de diffuser l'évangile dans le monde à mesure que Dieu la guide dans des contextes toujours plus différents les uns des autres : de Jérusalem à la Samarie, puis de Corneille aux Gentils, puis le début du ministère de Paul parmi les Juifs et les Gentils dans ce qui est aujourd'hui la Turquie moderne, puis en Europe. Ce qui avait commencé comme l'accomplissement des promesses de Dieu parmi les croyants Juifs uniquement à Jérusalem est devenu un mouvement qui étend la grâce de Dieu à la fois aux Juifs et aux Gentils (15.8-9 ; cf. 11.19-30). La tension à laquelle Paul se trouvait confronté dans les synagogues juives (ex. :13.43-48 ; 17.1-15 ; 18.1-17 ; 19.8-11) et sa dernière visite à Jérusalem (21.18-36) concernaient probablement le caractère inclusif du salut auquel Pierre fait allusion en tant que conséquence de la promesse accomplie de Dieu envers Israël. Bien que cette tension indique une opposition face au plan de Dieu et une division parmi le peuple Juif sur le sujet, Luc utilise aussi ces images pour dépeindre une vision différente –

¹⁷ Voir par ex. 8.29, 39 ; 9.17 ; 10.19 ; 11.12 ; 13.2-4.

quoiqu'inclusive – du « peuple de Dieu », en continuité avec les objectifs de salut de Dieu et avec Son activité au sein de ce peuple historique¹⁸. Tout comme d'autres contributions au récit du Livre des Actes, « l'impact » d'un tel caractère inclusif de l'église sur les contextes contemporains est à rechercher avant tout dans la nature et dans le rôle de l'église par rapport à Dieu et à Ses objectifs de salut.

Conclusion

Le récit du Livre des Actes ne permet pas un traitement systématique des sujets tels que l'ecclésiologie¹⁹. Mais d'aucun peut toujours proposer que « l'église », comprise en termes généraux, fonctionne dans le Livre des Actes à la fois comme un personnage prédominant et comme un fil conducteur théologique²⁰. De nombreux messages – dont certains sont de simples aperçus²¹, d'autres des regards prolongés²² dans des activités et des dynamiques des églises locales – fournissent de manière cumulative des idées sur la perspective générale de Luc concernant l'église et l'ecclésiologie²³. Bien que d'autres voix bibliques reçoivent souvent la préférence dans les conversations sur l'ecclésiologie, ces voix canoniques si distinctes doivent également être entendues. Mais il est tout aussi important de s'assurer que toutes les voix canoniques soient interprétées de manière appropriée, y compris le Livre des Actes, en évaluant ces éléments à travers leurs propres filtres théologiques internes. Ainsi donc, l'interprétation des descriptions de l'église dans le Livre des Actes doit prendre en considération les thèmes de l'évènement de la Pentecôte ainsi que le discours explicatif de Pierre dans le chapitre 2.

¹⁸ Voir Jacob Jervell, *Luke and the People of God: A New Look at Luke-Acts* (Minneapolis: Augsburg, 1972), 41-74.

¹⁹ Beverly Roberts Gaventa, "Toward a Theology of Acts: Reading and Rereading," *Interpretation* 42 (1988): 146-57.

²⁰ Voir Richard P. Thompson, *Keeping the Church in Its Place: The Church as Narrative Character in Acts* (London/New York: T.&T. Clark, 2006); cf. David G. Peterson, *The Acts of the Apostles* (Grand Rapids: Eerdmans, 2009), 47-48.

²¹ Ex.: 14:20; 16:40; 17:4, 34.

²² Ex.: 4:32-5:16; 6:1-7; 11:1-18, 19-30; 20:17-38.

²³ Cf. Karl Ludwig Schmidt, "ekklēsia" in *Theological Dictionary of the New Testament* (10 vols.; ed. G. Kittel et G. Friedrich; Grand Rapids: Eerdmans, 1964-76), 3:504-5.